

# La lettre de



# Promesses d'Église

DÉCOUVREZ CHAQUE MOIS L'ACTUALITÉ DE PROMESSES D'ÉGLISE

**OCTOBRE 2024**

## L'Église qui se transforme

### À LA UNE

#### BORDEAUX, ROUEN, GRENOBLE DES GROUPES LOCAUX ET LE SYNODE

Propos recueillis par Dominique Quinio



Tandis que se déroule à Rome la dernière session du Synode sur la synodalité, il a semblé important de comprendre ce que vivent des groupes locaux de Promesses d'Église – nous en avons choisi trois - et d'entendre les attentes qu'ils expriment pour les conclusions de ce synode.

Pour le **groupe de la Gironde**, c'est Véronique Fayet, ancienne présidente du Secours Catholique et impliquée dans la création de Promesses d'Église, qui témoigne. Elle le dit tout de go : « nous avons fait un pas de côté ». Après avoir participé à la démarche synodale du diocèse et à l'élaboration de sa contribution, le moment semblait venu de passer à du concret, notamment en allant vers les « périphéries ». L'archevêque, Mgr Jean-Paul James en septembre 2022, avait tiré des enseignements de cette étape synodale et, notamment, envisagé la tenue d'un Festival de la diaconie. Parmi les membres du groupe, il y avait le délégué diocésain à la diaconie, ce qui les a conduit à participer largement au comité de pilotage de l'événement qu'il préféreront appeler « la Fête du frère » qui s'est tenu en juin 2024.

Il s'agissait d'embarquer paroisses et mouvements dans une rencontre qui devait permettre que soient honorées la parole et la place des pauvres. Cette prise de parole, pleine d'autorité, de personnes que, d'ordinaire, on n'entend pas dans de telles rencontres a beaucoup touché les 300 personnes venues de tout le diocèse. Ce ne fut pas une présentation juxtaposée des mouvements et associations engagées dans la solidarité, bien présentes bien sûr, mais une mise en lumière des initiatives communes : « On a cassé les cloisons, avec l'idée d'entraîner une contagion ». Dès la rentrée, on a pu repérer des petits germes de cette contagion : ainsi deux paroisses et le Secours Catholique organisent ensemble un partage d'Évangile avec des personnes en précarité. Une relecture de cet événement est au programme du groupe pour préparer la suite de leurs travaux.

Qu'attendre du synode ? Guère de surprise, selon Véronique Fayet, sur le diaconat féminin ou l'ordination d'hommes mariés. Ce qui peut bouger, et cela a été souhaité par d'autres Églises sur d'autres continents, c'est la place des plus petits, des plus pauvres : « ils ont le sens du salut ; ils croient que Dieu sauve ». On aimerait que soit rappelé et affirmé ce « qu'on a vécu et expérimenté à savoir que les dimensions synodale et diaconale sont indissociables ».

À **Rouen**, le groupe local compte une quinzaine de personnes, un chiffre stable depuis sa création, avec un certain renouvellement. Plusieurs mouvements y sont présents, sociologiquement différents mais assez homogènes dans leur regard porté sur l'Église : Mathieu Monconduit, à la fois membre du MCC et des Semaines Sociales de France, le reconnaît volontiers. Le groupe s'est donné pour objectif de promouvoir le synode, dans un contexte diocésain peu porteur, avec des communautés ébranlées par des nominations mal acceptées. Le groupe s'est donc efforcé de faire connaître le déroulement et le sens du synode.

La contribution rédigée par le groupe a été envoyée à Promesses d'Église et, non pas intégrée, mais mise en annexe du document diocésain. Une première réunion de synthèse s'est déroulée l'an dernier devant une centaine de personnes. Il y a eu aussi une web conférence avec le théologien Christoph Théobald, expert pour le synode, organisé en partenariat avec les SSF. Une autre rencontre est prévue fin novembre.

« Ce que nous attendons du synode sur la synodalité, explique Mathieu Monconduit, c'est ce que nous avons écrit dans notre contribution » : une Église au service de l'Évangile et non pas au service de ses propres structures. Des évolutions dans la gouvernance des diocèses, des paroisses, avec des mandats à durée limitée ; une adaptation à l'évolution géographique du tissu paroissial. Il faudrait envisager une certaine autonomie des conférences épiscopales, des continents. Et enfin, combler les décalages temporels entre l'Église et la société, sous peine de ne pas être crédible. Ainsi, poursuit-il, « nous ne sommes pas arcbutés sur la question des ministères, notamment le diaconat féminin ; mais, en revanche, l'Église doit absolument revoir le rôle, la place des femmes en s'appuyant sur une vision anthropologique renouvelée. »

Et pour une synodalité en actes à l'intérieur même de Promesses d'Église, Mathieu Monconduit souhaiterait plus de liens avec le « national » et entre groupes locaux.

À **Grenoble**, Marie-Colette Lalire, membre de CVX, coordonne le groupe créé en 2021. Les membres appartiennent à 15 mouvements, assez variés, plus une association locale. « Ca a bien pris, et désormais, de manière synodale, le groupe est en réflexion pour savoir qui la relèvera pour prendre en charge son pilotage ! ». Ils se réunissent tous les deux mois pour prier ensemble – et déjà cela permet de mieux connaître les autres. Ils échangent des nouvelles sur les événements, les formations : « c'est génial, avant on ne savait pas ce que vivaient les autres ! ». Ils ont partagé sur la gouvernance de leurs mouvements et ont abordé la question des sacrements dans les mouvements, comme chez les Scouts et Guides, par exemple, ou au Secours Catholique.

Le groupe a largement participé aux différentes étapes du synode au niveau diocésain. Avec notamment une attente : que les mouvements aient une place au sein du conseil diocésain de pastorale. Depuis, le nouvel évêque, Mgr Jean-Marc Eychenne a nommé une femme déléguée générale, binôme du vicaire général ; et elle est déléguée aux mouvements. « Les représentants des mouvements sont invités pour la première fois à la session pastorale de deux jours, en janvier, autour du thème : « vocation baptismale, complémentarité des missions et des ministères ». Y participeront aussi les communautés religieuses, des établissements scolaires... On m'a demandé d'intégrer l'équipe de préparation de ces Journées ».

Dans une Lettre à tous les diocésains, l'évêque invite, pour 2025, à « une année de l'écoute » avec un grand rassemblement à la Pentecôte. Mgr Eychenne, membre du synode, très marqué par l'expérience de la conversation dans l'Esprit, veut la faire vivre dans le diocèse. Une année plus tard, à la Pentecôte 2026, seront proposées des orientations pastorales. Le groupe Promesses d'Église aura bien sûr à cœur de contribuer à cette démarche. » Notre expérience est plus que positive : nous avons trouvé une place dans le diocèse. »

« Ce que nous attendons du synode, nous ne l'avons pas retravaillé », s'excuse Marie-Colette Lalire ; mais le groupe a toujours en tête les questions de gouvernance où laïcs et femmes doivent avoir une place reconnue ; des mandats à durée déterminée ; un rappel que la vocation baptismale est première. Dans sa réflexion, venait l'attention aux jeunes et aux personnes aux périphéries de l'Église. Le groupe, en outre, voudrait qu'on reconnaisse qu'il y a d'autres lieux d'Église que les paroisses où célébrations et sacrements puissent être proposés et vécus.

## ÉCHO DU COPIL du 21 septembre

Réuni le 21 septembre chez les Apprentis d'Auteuil, le nouveau copil a vécu une journée de partage, de convivialité et de travail. Composé de cinq anciens et sept nouveaux membres, venant de sept mouvements et des quatre coins de France, il reflète la diversité du collectif. Nous connaître, nous rassembler en tant que communauté au service de Promesses d'Église et de l'Église toute entière, était l'objectif de cette journée.

Les orientations adoptées en juin dernier en l'assemblée plénière définissent notre feuille de route. Nous avons pu constater qu'elles convergeaient avec « l'Instrumentum laboris » Rome 2024 et ainsi mesurer l'importance et la légitimité de Promesses d'Église. Notre collectif se situe pleinement dans la dynamique d'une Église synodale missionnaire.

En novembre, deux des quatre groupes de travail restitueront leurs travaux réalisés au cours des deux dernières années et viendront alimenter notre réflexion et soutenir nos orientations. Les deux autres groupes interviendront au cours du premier trimestre 2025.

Le chemin est rude et exigeant. Mais nous sommes convaincus que notre diversité, nos engagements forts et de longue date auprès des enfants, des jeunes, des pauvres, des périphéries, nous engagent au service de l'Église et de sa transformation.

Le temps de fondation de Promesses d'Église, indispensable à sa construction, peut susciter des impatiences. Néanmoins, c'est à l'issue de ce temps synodal qui arrive fin octobre, que notre action trouvera à se déployer en soutenant l'esprit synodal insufflé par le pape François.

Aux attentes, questions et doutes suscités par le synode succédera le temps exigeant du déploiement de la synodalité. Soyons humbles, confiants et persévérants.

**DATE DU PROCHAIN COPIL**  
16 octobre 2024

**DATES DES PROCHAINES PLÉNIÈRES**  
16 novembre 2024

15 mars & 13 juin 2025



### FIN DU SYNODE : ET APRÈS ?

**Bilan et perspectives**

**Soirée-débat le 13 novembre 2024**



Après la deuxième assemblée des évêques en octobre 2024, le synode sur l'avenir de l'Église prendra fin. En attendant le texte du pape, quel bilan peut-on faire de ce synode ? Quelles perspectives nouvelles a-t-il ouvertes pour l'Église ? Y a-t-il de quoi être enthousiaste, prudent ou déçu ?

Animée par Monique Baujard et François Odinet, la soirée s'ouvrira sur une table ronde avec Christine Danel, Jean-Marc Eychenne (évêque de Grenoble), Anne Ferrand et Christoph Theobald, tous participants au synode. Puis Christoph Theobald proposera une relecture théologique du processus dans son ensemble.

[Pour participer](#)

## NOS CONSEILS DE LECTURE

*Il a donné pouvoir à ses serviteurs*

Cinq regards de femmes sur la gouvernance dans l'Église

**"Il a donné pouvoir à ses serviteurs. Cinq regards de femmes sur la gouvernance dans l'Église". Geneviève Comeau, Christine Danel, Joëlle Ferry, Isabelle de La Garanderie, Agata Zielinski. Editions de l'Emmanuel, 2024.**

"Ce n'est pas un pouvoir, c'est un service". Cette affirmation, fréquemment entendue, revient à nier l'existence du pouvoir en Église et donc la possibilité de son abus. Pour nommer le pouvoir et réfléchir aux conditions qui peuvent permettre de l'exercer comme service, chacune des cinq autrices apporte son éclairage spécifique (biblique, théologique, philosophique, etc.). Cela donne un ensemble très riche qui élargit singulièrement l'horizon des débats.

FRANÇOIS ODINET  
*Maintenant, le Royaume*

**"Maintenant le Royaume. Hors des pauvres pas de salut." François Odinet. Editions Desclée de Brouwer.**

Dans l'élan d'un premier essai sur ce thème en 2021, François Odinet propose une nouvelle réflexion qui cherche à remettre au centre de la foi et de la vie chrétienne le Royaume de Dieu, à la fois horizon lointain et réalité d'aujourd'hui où - comme le disait Frédéric Ozanam - « les pauvres sont nos maîtres ».

[En savoir +](#)

